

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 14 (1885)

Heft: 2

Artikel: Les vocabulaires

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 fr. 50 cent. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 20 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Tanner, à Hauterive, près Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Collaud, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *Les vocabulaires.* — *Histoire de la pédagogie (suite).* — *Le bilan géographique de l'année 1884.* — *Géométrie pratique : la ligne et le point.* — *Partie pratique : histoire suisse.* — *Bibliographies.* — *Poésie.*

LES VOCABULAIRES

En France et dans une partie de la Suisse française les instituteurs font un grand usage du vocabulaire.

Chacun sait que le vocabulaire est un recueil de mots groupés d'après leur signification : ainsi sous le titre générique de *famille*, on dresse la liste de tous les principaux mots qui se rattachent à l'idée exprimée, tels que *père, mère, oncle, cousin*, etc. etc. Ce livre sert de thème à divers exercices : on épelle les mots, on les lit, on les copie, on les écrit sous dictée, quelquefois même on les apprend par cœur. Les écoliers doivent donner aussi la définition ou le sens de chaque mot. Mais le but principal de ces exercices, c'est l'étude de l'orthographe, surtout de l'orthographe d'usage. C'est aussi de fournir aux maîtres un moyen d'occuper les élèves des premiers cours. Lorsque l'instituteur devra faire une leçon aux cours supérieurs, il invitera le plus souvent les écoliers des cours inférieurs à copier un certain nombre de mots ou à en chercher le sens dans le dictionnaire.

Tel est l'emploi ordinaire de ce manuel. Le vocabulaire le plus répandu est celui de Pautex.

M. Jeanneret, l'auteur bien connu de divers livres de lecture en usage dans le canton de Neuchâtel, a publié aussi un petit vocabulaire avec des leçons de choses et de grammaire.

Avant d'analyser ce livre, disons toute notre pensée sur l'emploi des vocabulaires en général

Que ces manuels puissent rendre certains services, c'est ce que nous ne contesterons pas, surtout pour les pays où le livre de lecture n'a d'autre usage que de familiariser les enfants avec le mécanisme de la lecture; mais nous estimons que le vocabulaire n'a plus sa raison d'être dans les écoles dotées d'un bon manuel de lecture avec un instituteur capable de s'en servir.

Les exercices orthographiques auxquels le vocabulaire sert de thème peuvent s'effectuer tout aussi bien sur un texte suivi que sur des mots détachés. Que ne dicte-t-on, ou que ne fait-on copier la page que l'on vient de lire et dont on a rendu compte ! Un texte suivi présente d'incontestables avantages sur les listes de mots séparés ; d'abord il offre un sens complet ; il est instructif et l'enfant relit, relève, copie ce morceau avec plus de profit, avec plus de plaisir surtout, que ces kyrielles de mots qui remplissent les colonnes du vocabulaire. Du reste le livre de lecture ne fournit pas seulement à l'écolier les mots à étudier et à écrire ; mais il lui fait voir sans cesse l'emploi de ces mots, leur application dans la phrase. D'autre part, n'est-il rien de plus aride et de plus absurde à la fois que de faire apprendre par cœur ces listes de mots sans lien, sans suite, sans enchaînement ? Il serait inutile d'insister sur ce point. Nous préférons donc les morceaux du livre de lecture à tous ces groupes de mots du vocabulaire. Tous les exercices que nous tirons de ce dernier manuel nous pouvons les accomplir avec bien plus de fruit sur le livre de lecture.

Passons maintenant à l'examen de l'ouvrage de M. Jeanneret.

Les morceaux de la première partie du livre sont destinés à servir de thème à des leçons de choses et de grammaire. La seconde partie permettra au maître de parcourir la lexicologie avec les principales règles grammaticales. Mais suivons l'auteur dans la marche de ses leçons. Je prends au hasard la VII^me leçon du vocabulaire. Cette leçon a pour objet intuitif, les *dépendances de la maison* et, sous le rapport grammatical, elle doit fournir des applications pour l'étude des noms terminés par *x, y, z, au* et *eau*.

L'auteur consacre d'abord une vingtaine de lignes à indiquer la méthode à suivre dans l'exercice intuitif. « Sur chaque objet indiqué il faut que l'élève puisse au moins répondre aux questions suivantes : Qu'est-ce que cet objet ? De quelles parties se compose-t-il ? Quelle est sa qualité (forme, couleur, etc.) ? De quoi est-il fait ? A quoi sert-il ? Sans sortir brusquement de son sujet (la maison), ajoute l'auteur, le maître fera indiquer des noms d'objets qui se trouvent autour de la maison : la *cour*, le *puits*, le *bois*, etc. ou des noms d'animaux qui vivent dans la maison ou dans son voisinage, *vache*, *souris*, *veau*, etc., enfin des mots quelconques terminés par le finale *eu, au, eau* ; *jeu, joyau, cerceau*, etc. — A cette occasion, il fera une leçon spéciale sur les noms en *au, eu, eau*, etc. »

Il nous semble qu'une leçon de choses faites comme M. Jeanneret l'indique, manque de précision, de but, d'ordre et de suite. L'enfant sera amené à causer de tout à propos de chaque objet dont le nom vient à s'offrir à lui. Ensuite comment l'enfant trouvera-t-il dans le cercle d'idées où il doit se restreindre, des mots terminés par la finale *eu, au, eau*, etc. ? Cet exercice suppose que l'enfant connaît déjà ces mots. Dans ce cas à quoi bon lui faire une leçon de choses ? Encore une fois, ne serait-ce pas plus simple de faire la leçon de choses successivement sur les objets

qui forment la matière des morceaux de lecture ? Après l'exercice intuitif vient immédiatement la lecture du morceau.

Mais continuons. Un devoir domestique termine chaque leçon du vocabulaire. M. Jeanneret place sous les yeux de l'enfant trois colonnes de mots se rattachant encore aux dépendances de la maison : parmi ces mots je remarque *noyau, feu, croix, voix, anneau*, etc. Il nous est difficile de découvrir le rapport de ces mots avec la matière de la leçon.

Il demande que l'écolier copie et apprenne ces mots, qu'en outre il les épelle en les mettant au pluriel et qu'il construise une courte phrase sur chacun d'eux.

Le choix des mots qui suit nous paraît excellent au point de vue grammatical en ce que chacun offre une application à la règle : ce sont des mots en *au, eau, s, x, z*. Mais offrent-ils tous quelque rapport naturel avec l'objet de la leçon de choses ?

Ces exercices bien dirigés habitueront les enfants à orthographier correctement les mots et à construire des phrases ; de sorte qu'ils peuvent avoir leur utilité. Personne ne saurait le contester ; mais on peut tirer avec moins de peine, avec moins d'efforts les mêmes fruits directement des morceaux du livre de lecture, L'auteur aurait dû plutôt nous donner un guide du maître pour les livres de lecture qu'il a publiés. Il aurait indiqué *a)* la marche à suivre dans la lecture et les exercices qui s'y rattachent ; *b)* les exercices de grammaire et d'orthographe que l'on peut et doit faire sur les morceaux de lecture ; *c)* les exercices de composition et de rédaction que l'on peut en tirer.

Personne mieux que M. Jeanneret n'était autorisé et compétent pour nous donner ces directions et pour nous exposer ces procédés que l'école allemande pratique avec tant de fruit et que l'instituteur français ignore encore.

Un ancien maître d'école.

HISTOIRE DE LA PÉDAGOGIE

(Suite.)

Pendant que Trotzendorf s'efforçait d'éveiller l'intérêt en faveur des écoles, il y avait aussi à Strasbourg un homme qui ne lui cédait ni en intelligence, ni en renommée : c'était Jean Sturm. Il naquit le 1^{er} octobre 1507 à Schleiden sur l'Eifel, où son père était trésorier du comte de Manduscheid. Sturm eut le bonheur d'être élevé avec les jeunes comtes ; il vint ensuite chez les Jérômites de Liège et étudia enfin à Louvain et à Paris. En 1538, le maire de Strasbourg, Jacob Sturm, lui confia le rectorat du gymnase. Partisan de la doctrine de Calvin, Sturm se mêla à des disputes théologiques, ce qui lui attira la perte de sa charge. Il mourut le 3 mars 1589, après avoir institué plusieurs nouvelles